

## Mostra de Venise 2025 : la Sérénissime est-elle devenue l'antichambre de la Fashion Week ?

À la Mostra de Venise, Julia Roberts, Alba Rohrwacher et Ayo Edebiri donneraient-elles le *la* de la Fashion Week la plus attendue depuis des années?

Par Pierre Groppo



La Mostra de Venise 2025 est – bien sûr – un festival de cinéma. Mais l'événement du Septième art, devenu l'un des plus chics depuis la fin du Covid, n'est pas que cela. Avec ses tapis rouges, ses stars en gondole, ses dîners privés – comme ceux donnés par Chopard, Giorgio Armani Beauty et Tom Ford dans de somptueux palais, Venise est aussi (et finalement depuis toujours) une des grandes arbitres de la mode. Une mode qui, cette saison, s'annonce exceptionnelle, à Paris comme à Milan, où l'on attend les premiers défilés de Demna chez Gucci, de Jonathan Anderson chez Dior (pour la collection féminine), de Matthieu Blazy chez Chanel, de Dario Vitale chez Versace, de Pier Paolo Piccioli chez Balenciaga ou encore du tandem américain Lazaro Hernandez et Jack McCollough chez Loewe.

### New Dior, new Versace

Une saison haute en couleurs, amorcée par le premier défilé masculin Dior de Jonathan Anderson, qui semble marquer les apparitions des comédiennes et comédiens sur le tapis rouge de la Mostra de Venise 2025. C'est ainsi que l'apparition d'Alba Rohrwacher, venue défendre le film de *Jay Kelly* de Noah Baumbach laisse deviner certaines évolutions stylistiques chez Dior : elle avait choisi une robe haute couture Dior par Jonathan Anderson en crêpe de soie bleue plissée, ayant nécessité 126 heures de travail, jouant davantage sur le travail des volumes que sur la touche sexy longtemps attendue à la Mostra de Venise.

Julia Roberts, de son côté, avait porté son choix sur l'une des premières créations de Dario Vitale chez Versace. Venue présenter le film – très remarqué – *After the Hunt* de Luca Guadagnino, la comédienne américaine avait choisi une robe à rebours de tous les clichés traditionnellement attachés à la maison milanaise : à mille lieux des looks à haute teneur érogène qui ont fait le succès de Versace, l'actrice de 57 ans portait une robe jouant sur les bleus et noirs, sans décolleté et descendant jusqu'au bas des pieds.

### Tendance sage sur le Lido

Point commun? Un esprit sophistiqué, mais jamais tape à l'œil, également adoptée par Kim Kardashian lors de son apparition à la Mostra de Venise, qui semble avoir renoncé, sur la route du dîner donné par Diane von Fürstenberg au Teatro Goldoni, à ce « trop de peau » qu'on lui a parfois reproché. Côté Chanel, la maison, qui a habillé entre autres Tilda Swinton pour la cérémonie d'ouverture, mais aussi Fernande Torres, Ayo Edebiri et Virginie Ledoyen (fidèle à la tendance vintage avec sa robe millésimée 2023) ne communique pas sur une éventuelle implication de Matthieu Blazy, dont tous le



fashion-pack attend avec impatience le premier défilé lors de la prochaine Fashion Week de Paris. On remarquera simplement une certaine sagesse dans le choix des robes : si la maison de la rue Cambon n'a jamais été connue pour son culte du « sexy », elle clame ici son art de la sophistication et de l'épure absolue. Quant à la tenue blanche arborée par Ayo lors du photocall du film *The Hunt*, elle n'a pas manqué de déchaîner les passions sur le web et le réseaux sociaux : faudrait-il lire dans ce combo veste-pantalon la patte, même en sourdine, du nouveau directeur artistique de Chanel?

N'en déplaise à Kim, un peu de peau est possible – en témoigne la robe d'Emma Stone signée Louis Vuitton, un modèle bustier entièrement rebrodé dans les ateliers de la maison de la rue du Pont-Neuf. Morale vénitienne, également défendue par Ami Paris et Lena Garrel, qui sera peut-être celle des fashion weeks à venir : montrez vos bras, oui, mais cachez (un peu) ces jambes que nous ne saurions voir... Une tendance que pourraient bien confirmer les fashion weeks de Milan et Paris les plus attendues depuis pas mal d'années.

